



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Frères et sœurs, ou amis?

Exposé du Messager de l'Éternel

LES humains, actuellement, sont exposés à beaucoup de dangers. Aussi ils prennent, d'après leur connaissance des choses, toutes sortes de mesures pour se protéger contre ce qui pourrait leur nuire, et tout particulièrement contre les malfaiteurs. A cet effet ils ont élaboré des lois de restrictions, de défenses et de punitions en quantité. Il y a même des lois pour protéger les parents contre les méchancetés possibles de leurs enfants, et inversement pour protéger les enfants contre la malhonnêteté possible des parents.

En réalité, personne n'est vraiment protégé par ces mesures innombrables. Pour la plupart d'entre elles, on peut dire que ce sont des remèdes pires que le mal. Les humains n'ayant rien d'autre, se contentent de cela.

Ils ne connaissent pas la vérité et ont une notion complètement fautive des choses. Tout cela jette une voile sombre sur l'humanité. La Bible dit bien que « les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ». Le Tout-Puissant leur envoie de la lumière, mais elle se manifeste par des choses qu'ils n'aiment pas, aussi ils ne la reçoivent pas.

C'est pourtant justement cela qui leur ferait du bien et les protégerait véritablement. Mais il n'y en a pas beaucoup qui se décident à suivre les voies de la droiture et de la vérité, qui donneraient un résultat si bienfaisant. Ce serait la délivrance, la protection et la bénédiction.

Plus les humains sont plongés dans toutes sortes d'études, de sciences et de religions, plus ils s'enfoncent en même temps dans les ténèbres. Le Seigneur nous offre son aide et son secours parce qu'il a de l'affection pour nous, c'est pourquoi il voudrait nous aider. Il nous invite à suivre ce qu'il nous recommande. Si nous le faisons, nous sommes au bénéfice d'une protection magnifique, la protection divine.

Il est intéressant de constater que cette protection extérieure n'est toutefois pas encore la protection essentielle. Il existe un danger beaucoup plus grand, beaucoup plus terrible, qui se manifeste d'une manière constante. Ce danger est notre propre mentalité, notre caractère faussé, notre identité, notre registre personnel, notre moi en un mot.

C'est bien là le plus grand ennemi que nous ayons. Pour nous protéger contre ce terrible adversaire, pour lutter contre l'ennemi irréductible que représente notre ancienne mentalité, il faut que nous puissions recevoir le secours divin. Il nous est donné sous forme d'un caractère complètement nouveau, d'une nouvelle mentalité, d'une nouvelle personnalité, que l'apôtre Paul appelle le nouvel homme.

Changer de caractère représente évidemment un travail de l'âme de tous les instants. Faire patienter un impatient, quelle corvée pour celui-ci! Faire prendre confiance à un suspicieux, c'est aussi toute une œuvre à réaliser. Il aura toujours cent raisons plus plausibles les unes que les autres de suspecter son prochain. En effet, le raisonnement humain est fait de suspicions et de doutes. C'est inévitable, puisque l'homme est égoïste et craint toujours d'être écourté.

Il est donc facile de comprendre que le plus grand ennemi que nous ayons n'est pas extérieur, mais dans notre cœur: c'est le vieil homme. Nous sommes au bénéfice de la connaissance de la vérité. Théoriquement nous sommes tout à fait à la page, mais pour ce qui concerne la pratique, c'est tout autre chose.

Comme nous pouvons nous en rendre compte, celui qui est notre grand ami ne peut pas avoir de contact avec notre vieil homme. Il n'y a rien à chercher de ce côté-là, c'est inutile, pas moyen de tergiverser. Comme je l'ai dit, les ennemis extérieurs peuvent être facilement vaincus, parce que le Seigneur protège ses enfants d'une manière admirable. Évidemment, c'est toujours dans la mesure où ses enfants veulent se soumettre à ses directives.

Il y a là toute une échelle de sentiments et de possibilités. La foi entre en jeu d'une manière extrêmement importante pour le disciple de Christ. Regardez par exemple ce qui s'est passé avec les disciples quand ils étaient avec le Seigneur. Ils le voient venir en marchant sur les eaux, et ils ressentent une grande frayeur, jusqu'au moment où le Seigneur leur dit: « Ne craignez rien, c'est moi. »

Alors l'apôtre Pierre, dans son impulsion, demande au Seigneur: « Si c'est toi, commande que je vienne à ta rencontre. » Cela a réussi pendant un instant, jusqu'au moment où la foi de Pierre s'est trouvée épuisée. Elle a cessé quand un coup de vent s'est manifesté. Le coup de vent a éprouvé sa foi, et comme celle-ci n'était pas solide, elle a sombré dans l'épreuve.

Pour nous c'est bien pareil. Nous avons aussi des expériences qui sont pour nous des épreuves. Quand ces difficultés sont légères, notre foi peut encore y parfaire. Aussitôt qu'elles grandissent, la question se pose pour nous: pouvons-nous arriver à couvrir la difficulté par la foi, de manière à recevoir l'appoint qui nous est alors donné par l'esprit de Dieu? Il n'agit en nous évidemment qu'au moyen de la foi. Le Seigneur dit bien en effet: « Il te sera fait selon ta foi. »

Nous savons maintenant, avec les merveilleux enseignements qui nous ont été donnés, tout

spécialement ces derniers temps, que toutes les difficultés peuvent être vaincues. Même les maladies les plus graves, jusqu'à la maladie de la vieillesse (qui est de l'usure) peuvent être guéries.

Évidemment qu'il faut pour cela avoir la foi. Ainsi les trois Hébreux ont été jetés dans la fournaise ardente qui devait les consumer. Ils n'ont reçu aucune brûlure, à cause de leur foi qui les a protégés. Sans cela ils auraient été entièrement consumés.

C'est comme pour nous. Les différentes difficultés qui nous atteignent et l'usure qui se manifeste peu à peu dans notre organisme nous consumeront certainement, à moins que nous puissions réaliser la foi qui sauve. La foi se traduit par une obéissance complète, par conviction, par amour, par attachement pour celui qui accepte les humains et les instruit pour qu'ils forment le Royaume de Dieu terrestre.

Les bienfaits sans nombre que nous recevons de la part du Seigneur devraient produire dans notre cœur une reconnaissance et un attachement magnifiques. Nous pourrions alors réaliser une harmonie glorieuse avec notre bon Père céleste et avec notre cher Sauveur.

Cependant, au milieu de nous, nous devons constater que cela ne fonctionne guère de cette manière-là. Il y a certainement des frères et sœurs qui font des pas en avant, mais la plupart se laissent encore arrêter par toutes sortes de considérants.

Pourtant, nous avons tout ce qu'il faut pour reconnaître le bien-fondé des voies divines. Les différentes épreuves, surtout aussi les épreuves de santé, nous aident énormément pour nous mettre au pas. Plus cela fait mal, plus nous avons de facilité à emboîter le pas dans la bonne direction.

Par contre, quand le mal est encore supportable, on fait la sourde oreille, on se fait une raison, on se supporte avec la petite difficulté qui est notre partage. Mais quand la souffrance fait son œuvre en silence, alors on crie au Seigneur, et l'on est mieux disposé à passer par la filière divine. C'est pourquoi, à cause de notre caractère déformé, on est presque obligé de dire que plus cela fait mal, mieux cela vaut.

Il est certain que si nous étions profondément reconnaissants, merveilleusement attachés au Tout-Puissant, si nous l'aimions vraiment de tout notre cœur et au-dessus de tout, tout irait facilement, et il ne serait pas nécessaire que les douleurs deviennent si aiguës pour nous soumettre au régime divin. Il faut bien que les trois Hébreux aient passé auparavant par

des épreuves conséquentes et successives pour en arriver à manifester cette attitude devant l'épreuve capitale.

Dans tous les cas, le plan divin est ineffable. Et dire que nous avons maintenant trouvé la voie qui permet à l'homme de ne pas descendre dans la fosse! C'est grandiose. Évidemment qu'il ne suffit pas d'entendre. On ne comprend vraiment et on ne ressent les choses qu'au moment où l'on observe fidèlement les conditions qui sont placées devant les enfants de Dieu. Il s'agit donc d'être honnête avec soi-même et avec le programme divin.

Il faut être occupé à remplir le ministère du disciple, et ne penser qu'aux bonnes choses, en laissant de côté les mauvaises. Il faut rechercher de tout notre cœur l'unité, car nous devons absolument la réaliser. C'est par l'unité vécue au sein du peuple de Dieu que les humains pourront croire. Personne d'entre nous ne peut donc s'isoler, se promener toujours seul comme un étranger, se tenir dans un coin comme un ours dans sa tanière.

Si nous sommes seuls, nous ne pouvons pas faire du bien à notre prochain; et comme c'est seulement le bien qu'on fait au prochain qui nous fait réellement du bien, on se coupe de toute la bénédiction en s'isolant. C'est ce que je voudrais éviter à mes chers frères et sœurs. C'est pourquoi je parle quelquefois un langage incisif, qui pourrait même paraître un peu dur à certains amis. Mais c'est qu'il y a vraiment péril en la demeure, et je suis responsable de montrer toute la vérité.

Comme le disent les Écritures, les blessures d'un ami prouvent sa fidélité. C'est ce que Salomon disait déjà autrefois. Il s'agit donc d'ouvrir notre cœur tout grand, franchement, comme un enfant, de ne rien cacher, mais de devenir simple et naturel.

On se trouvera alors tout à fait à l'aise au sein de la famille de la foi. On sera heureux et reconnaissant de toutes les mises au point qui nous aident à voir ce qui, en nous, empêche d'aller au-devant d'une réussite certaine.

Comme je l'ai montré, les dangers extérieurs ne sont pas terribles, car le Seigneur se charge de protéger ses chers enfants qui ont la foi. Le grand danger, c'est le vieil homme. Il faut donc le faire mourir, c'est le seul moyen d'avoir la paix et de ne plus rien craindre. Il faut surtout que nous devenions reconnaissants, cela nous aidera grandement à mettre au pas notre vieil homme.

L'égoïsme empêche la reconnaissance. Il faut le combattre énergiquement en nous, pour nous laisser véritablement par toute la bienveillance divine. Pensons à tout l'amour que le Tout-Puissant nous a témoigné en envoyant son Fils unique pour nous sauver.

Que ne nous a-t-Il pas accordé comme bienfaits, tendresse, miséricorde et compassion! Notre cher Sauveur nous couvre dans toutes nos défections, il nous justifie par la foi dans son œuvre rédemptrice. Tout cela doit nous émouvoir profondément.

Nous devons prendre note de nos défections pour en faire disparaître toutes traces par le changement de notre caractère. D'autre part, nous devons repasser dans notre cœur toute la grâce divine et la couverture de nos pauvretés. C'est ainsi que nous arriverons à être reconnaissants. De ce fait, la joie augmentera en nous jusqu'à devenir débordante, car l'équivalence de la reconnaissance, c'est la joie.

Si nous suivons fidèlement les voies divines, nous pouvons être persuadés de la réussite complète, puisque le bien est plus fort que le mal. Il s'agit pour cela de réaliser la spiritualité divine. C'est pourquoi j'insiste continuellement là-dessus. Il est indispensable que nous la développiions, pour nous associer de plus en plus intimement à l'œuvre de l'Éternel, et devenir des collaborateurs véritables, des frères et sœurs, et non pas seulement des amis.

Le Seigneur nous garde, il nous bénit, il ne nous gronde pas, il nous protège avec une bonté sans égale. Il nous dit: «Que dix mille tombent à ta droite et mille à ta gauche, tu ne seras pas atteint.» David l'a déjà éprouvé de son temps. Il a même dit: «L'Éternel te fait rajeunir comme l'aigle; que la contagion vienne et la flèche qui vole en plein jour, tu ne seras pas atteint.» Nous n'avons rien à craindre de ce côté-là, si nous courons fidèlement la course. Il ne nous arrivera rien de fâcheux jusqu'à ce que nous ayons affermi notre vocation et notre élection.

Le Seigneur s'en porte garant, et Il est fidèle à sa promesse. Il veut former en nous un magnifique caractère qui corresponde à ce qui est demandé pour réaliser la vie durable, pour ce qui concerne l'Armée de l'Éternel, et l'immortalité de la nature divine en ce qui concerne le petit troupeau. Pour cela il faut évidemment mettre de côté les animosités, les disputes, les jalousies, les querelles, les excès de table, la pharmacie, etc.

Si nous nous occupons encore de ces choses-là, nous sommes sûrs de manquer la course. Pourtant, il y aurait toutes les facilités pour réussir, en étant obéissants à la vérité et en mettant toute autre chose de côté. Si nous apercevons quelque chose qui cloche en nous, redoublons de vigilance, et tout marchera à souhait; mais il faut être honnête avec soi-même et avec la vérité.

Ce qui est indispensable, c'est que nous ayons une confiance illimitée dans le Tout-Puissant. Soyons bien persuadés que le Seigneur nous protège et qu'il ne peut nous arriver aucun mal, comme je viens de le dire, Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu; tout sans exception, et rien ne peut se manifester qui ne soit pour notre bonheur et notre bénédiction.

Il faut évidemment comprendre les voies divines, renoncer à soi-même et dire: «Comme tu veux. Si tu veux m'ouvrir la porte je suis reconnaissant. Si tu la fermes je suis heureux aussi parce que c'est une preuve que ce ne serait pas bon pour moi, et que tu me diriges avec amour et sagesse.»

Il faut surtout être décidé à se soumettre à la discipline de la Maison de Dieu, et accepter les choses comme le Seigneur les a établies. Il est indispensable que nous mettions de côté notre volonté personnelle, qui représente notre ancienne mentalité égoïste et autoritaire, qui ne veut pas plier, qui aime commander et faire ce qui lui plaît. N'oublions pas que l'obéissance vient avant le sacrifice, et notre cœur n'aime pas obéir et se soumettre, voilà la question.

L'Éternel veut donc nous délivrer, et Il le fait. Il nous montre la délivrance en nous disant de nous exercer à être affectueux, reconnaissants, à aimer les voies divines. En les expérimentant honnêtement, nous acquérons un magnifique bagage de foi et d'assurance. C'est comme pour les trois Hébreux, ils ont passé par bien des expériences avant d'avoir une foi chevillée au corps.

Si nous vivons le programme divin, nous ferons des expériences merveilleuses. Elles nous permettront d'acquérir une stabilité complète dans les voies du Seigneur. Mais il faut surtout respecter la discipline. Nous pouvons être persuadés que si nous y mettons tout notre cœur, la réussite est acquise.

Nous sommes là pour introduire le Royaume de Dieu. Pour cela il faut que nous soyons très attentifs aux instructions que le Seigneur nous donne. Nous pourrions ainsi progresser rapidement et enregistrer de véritables réussites dans les épreuves. D'impatients que nous sommes nous deviendrons patients.

Nous arriverons à aimer notre prochain, nos ennemis. Nous aimerons surtout l'Éternel au-dessus de tout. Dès lors nous serons enthousiasmés du programme divin et de pouvoir courir la course qui nous a été ouverte par la grâce divine. Nous n'aurons plus jamais le visage triste et contrarié, ce sera toujours le beau fixe dans notre cœur.

Les difficultés qui sont placées sur notre route doivent être pour nous, comme le dit l'apôtre Jacques, le sujet d'une grande joie. Cela ne peut être le cas évidemment que si nous donnons toujours la prépondérance au nouvel homme.

Si nous ménageons le vieil homme, nous ressentirons à tout bout de champ de la fatigue, de la lourdeur, du découragement, des craintes et des soucis, et nous serons bien mal en point. Heureusement que le Seigneur a toujours la main tendue pour nous tenir au-dessus de l'eau. Cependant cela ne peut pas se manifester indéfiniment.

Si l'Éternel a une miséricorde qui dure à toujours, pour ce qui nous concerne, nos illégalités répétées auront pour finir des conséquences funestes, car personne ne peut faire les pas pour nous. Il faut donc que nous les fassions en temps utile, si nous ne voulons pas disparaître avec le mal que nous commettons.

Nous voulons donc faire ce que le Seigneur nous recommande si aimablement, de manière à pouvoir dire avec vérité et assurance: «Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, mais s'Il ne le juge pas bon, nous passerons avec Lui par l'épreuve, nous voulons lui rester fidèles.» Nous serons alors de véritables collaborateurs du Seigneur, nous lui ferons honneur, et nous affermirons certainement notre vocation et notre élection.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 1^{er} mars 2020

1. Nous rendons-nous compte que le plus grand danger, c'est notre caractère faussé, notre vieux Moi?
2. Disons-nous avec conviction que plus cela va mal, mieux cela vaut pour changer de caractère?
3. Nous rappelons-nous que nous ne sommes là que pour introduire le Royaume de Dieu?
4. Devenons-nous de véritables frères et sœurs, ou restons-nous seulement des amis?
5. Mettons-nous de côté notre volonté personnelle, qui ne veut pas plier, qui aime commander et faire ce qui lui plaît?
6. Notre visage est-il encore triste et contrarié, ou est-ce toujours le beau fixe dans notre cœur?